

PÈLERINAGE VIRTUEL

J 1

MESSAGE D'ACCUEIL DE Mgr NAHMIAS

Chers amis,

Dans ma lettre pastorale de cette année, j'ai invité tous les fidèles à « être greffés au Christ ». Je ne pensais pas que cette année nous mettrait face à une période de confinement propre à inviter chacun à faire le point sur sa propre vie et sur son lien personnel avec le Seigneur.

Permettez-moi quelques libres réflexions. Bien sûr, l'arrêt des messes a éloigné chacun de la source sacramentelle, mais cela a permis aussi à chacun de redécouvrir la prière personnelle ou familiale. Qu'allons-nous retenir de cette période ? Cet événement unique dans l'histoire de l'humanité va sans doute toucher durablement le fonctionnement de nos sociétés. Comment être à l'unisson de la volonté du Père ? Comment allons-nous transformer nos relations, nos activités, nos projets pour les rendre plus proches de l'Évangile et de ce que le Christ est venu nous annoncer ?

Ce n'est pas la première épidémie qui ravage l'humanité. Il y en a eu d'autres, mais c'est la première qui a frappé le monde dans sa globalité aussi rapidement. C'est la première fois que nous vivons ainsi en direct son évolution et, plus remarquable encore, nous voyons la mobilisation internationale pour lutter contre elle. C'est la première fois que plusieurs milliards d'êtres humains sont en même temps confinés chez eux. Il est donc légitime d'espérer qu'il y aura un « avant » et un « après » Covid-19 et que les relations internationales et nationales seront profondément changées. Pour les relations internationales, il est à souhaiter que des partenariats plus équilibrés soient recherchés et que la « mondialisation » soit amenée à une plus grande attention aux dimensions locales.

Pour notre pays, nous voyons que les priorités ont évolué. Ce ne sont plus les équilibres financiers et économiques qui priment, mais l'urgence de prendre soin des malades, des fragiles et des personnes âgées. Cette évolution sera-t-elle durable ? Elle est en tout cas en cohérence avec le message de Lourdes.

Dans notre vie quotidienne, nous avons vu grandir notre attention sur la qualité de nos relations humaines, dans nos familles, entre voisins, dans nos entreprises. Il n'y a pas de doute que cette volonté va traverser nos communautés chrétiennes car elle est à l'unisson de l'Évangile. Pendant notre pèlerinage virtuel, nous pouvons demander de recevoir la grâce de la « visitation », la grâce de rencontrer les autres en reconnaissant que le Christ est Seigneur.

Le fait que nos églises ne puissent plus être des lieux de rassemblement a pu concentrer l'attention de beaucoup sur le culte et l'eucharistie. Pourtant, partout nous avons vu une forte mobilisation pour être présents, par exemple avec les moyens de communication numériques, aux malades, aux personnes isolées. Nous sommes appelés à poursuivre ces efforts pour de nouvelles présences fraternelles auprès des pauvres et des personnes isolées, un aspect que nous aurons à vivre avec attention au cours de la crise sociale qui est en train de naître.

L'eucharistie et la charité, deux piliers inséparables de notre vie chrétienne, doivent se féconder l'un l'autre et retrouver tout leur sens l'un par l'autre.

Un point central que nous devons travailler avec force est la place de la mort dans notre société. Nous sommes passés en quelques décennies de la bonne mort à la mort anonyme et cachée. Le christianisme est la religion de la vie. Comment annoncer le don de la vie que Dieu nous fait et annoncer le salut qu'il nous offre ?

Mes amis, le Seigneur nous donne cette mission dans la période que nous traversons : être témoins de la vie que Dieu donne. Et ceci à travers les relations les plus ordinaires de la vie de tous les jours. Que le Seigneur nous en donne la joie et le dynamisme !

Bon pèlerinage à tous !

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux

MEDITATION DE Mgr NAHMIAS

A l'école de Marie, décider dans son cœur comment aimer ses frères

Cette crise sanitaire voit grandir notre attention, notre mobilisation pour la qualité de nos relations humaines dans nos familles, entre voisins, dans nos entreprises. Nos communautés chrétiennes y seront particulièrement attentives lors de la rentrée.

Il y a un texte de la Bible qu'il est heureux de méditer pour nous introduire à la qualité des relations simples du quotidien : la Visitation de Marie à sa cousine âgée (cf. Lc 1, 39-45). Ce texte nous est familier. Après l'annonce de l'ange où Marie apprend qu'elle va enfanter un fils, elle part « *avec empressement* » visiter sa cousine âgée. Le pape François note qu'elle fait « *avec un grand réalisme, humanité, sens du concret* ». La méditation du pape peut soutenir notre prière. Il souligne que trois mots résument l'attitude de Marie : écoute, décision, action.

L'écoute est la source de sa démarche. En effet, son départ « *avec empressement* » vient d'une parole de l'ange : « *Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile* » (Lc 1, 36). Marie écoute le message que Dieu lui adresse par l'ange. Elle a foi dans la vérité des paroles qui lui viennent de Dieu. Elle sait que rien n'est impossible à Dieu. Non seulement Marie écoute Dieu, mais elle écoute aussi les faits : sa cousine est enceinte. Son départ en hâte pour se mettre au service de sa cousine est le fruit de cette double écoute. Le pape insiste : « *Marie est la mère de l'écoute, une écoute attentive de Dieu et une écoute tout aussi attentive des événements de la vie.* »

Le pape François met aussi en valeur la décision de Marie. Ce n'est pas l'ange qui lui demande de partir dans la montagne, mais c'est le fruit de sa méditation et de sa libre décision. Elle n'est pas spectatrice extérieure de ce qui se passe, elle s'y engage et va vivre un bon moment avec sa cousine. Nous pouvons nous mettre à son école. Bien souvent nous avons tous les éléments pour nous mettre en route et nous restons à l'extérieur sans rien faire. Pourtant, nous le savons, un acte, même modeste, au bon moment, n'a pas de prix. Parfois, des années plus tard, nous percevons qu'un acte que nous avons posé a beaucoup touché notre entourage. Demandons la grâce de la décision de nous mettre en mouvement quoiqu'il en coûte.

Le Saint Père poursuit sa méditation en développant le mot « action » : « *Marie se mit en voyage et « se rendit en hâte... » (cf. Lc 1, 39). Dimanche dernier, j'ai souligné cette manière de faire de Marie : malgré les difficultés, les critiques qu'elle aura reçu devant sa décision de partir, elle ne s'arrête devant rien. Et ici elle part « en hâte ». Dans la prière, devant Dieu qui parle, en réfléchissant et en méditant sur les faits de sa vie, Marie n'est pas pressée, elle ne se laisse pas prendre par le moment. Mais quand elle voit clairement ce que Dieu lui demande, ce qu'elle doit faire, elle ne perd pas de temps, elle ne tarde pas, mais elle part « en hâte ». Saint Ambroise commente : « La grâce du Saint-Esprit ne comporte pas de lenteurs » (Expos. Evang. sec. Lucam, II, 19 : pl, 1560). L'action de Marie est une conséquence de son obéissance aux paroles de l'Ange, mais unie à la charité : elle va chez Élisabeth pour se rendre utile ; et en sortant de chez elle, d'elle-même, par amour, elle apporte ce qu'elle a de plus précieux : Jésus ; elle apporte son Fils. » Nous connaissons tous l'expression populaire « c'est l'intention qui compte ». Non, celle-ci n'est pas adaptée à la vie chrétienne. Oui, il s'agit d'aimer et que notre charité se traduise en actes qui expriment notre proximité, et notre compassion peut-être aussi.*

La vie chrétienne est le beau fruit de ce dynamisme de l'écoute, de la décision et de l'action. Bien sûr, le plus souvent, nous n'avons pas conscience des étapes intérieures de ce dynamisme, mais le plus important est le jaillissement de notre charité à partir de l'écoute de la Parole de Dieu et de l'écoute des faits de tous les jours. L'Esprit Saint nous est donné et le signe de sa présence, c'est ce jaillissement, ce dynamisme intérieur : « *Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* » (Lc 2, 19). Sans la méditation fidèle de la

Parole de Dieu, sans la méditation fidèle des événements de la vie, nous ne pouvons aimer en vérité dans la complexité des relations humaines. Je propose une modalité simple pour entrer dans cette méditation intérieure qui nous pousse à aimer : l'examen de conscience. Le soir, devant le Seigneur, à la lumière de ses commandements et de sa miséricorde, nous regardons ce que nous avons fait dans la journée et nous prenons les décisions pour les jours suivants : « Père, que je fasse ta volonté ».

La vie chrétienne, c'est cette libre méditation qui me pousse, par fidélité à l'Évangile, à mettre ma charité en actes pour le service de mes frères.

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux

Avec le pape François, prions Marie, Notre-Dame de Lourdes :

Marie, femme de l'écoute, ouvre nos oreilles : fais que nous sachions écouter la Parole de ton Fils Jésus entre les mille paroles de ce monde, fais que nous sachions écouter la réalité dans laquelle nous vivons, chaque personne que nous rencontrons, en particulier celle qui est la plus pauvre, démunie, en difficulté.

Marie, femme de la décision, illumine notre esprit et notre cœur pour que nous sachions obéir à la Parole de ton Fils Jésus sans hésitation ; donne-nous le courage de la décision, de ne pas nous laisser entraîner pour que d'autres orientent notre vie.

Marie, femme de l'action, fais que nos mains et nos pieds aillent « en hâte » vers les autres pour apporter la charité et l'amour de ton Fils Jésus, pour apporter, comme toi, dans le monde la lumière de l'Évangile. Amen.

